

## la vie continue...

CREAI Grand Est ■ « Dans les établissements, la vie continue » ■ Newsletter n°24 ■ 28 mai 2020

### Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

**Dans les établissements, la vie continue** : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

**Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles**, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires.**

*Maurice BERSOT, Président  
Thibault MARMONT, Directeur*

### L'APH des Vosges du Nord (67) ...

L'APH des Vosges du Nord, Association œuvrant pour les Personnes en situation de Handicap est le résultat de la fusion réalisée en fin d'année 2017 entre l'APAEIIE d'Ingwiller, association créée en 1970, et l'AAPAH de Wingen-sur-Moder, créée en 2004. L'Association accueille et accompagne des personnes en situation de handicap mental essentiellement. Elle emploie environ 150 salariés. Les accompagnements proposés couvrent tous les âges de la vie. L'APH compte 11 établissements et services : CAMSP, SESSAD, IME, ESAT, SAMSAH, SAVS, Foyer d'Hébergement, Foyer de vie et Foyer d'accueil médicalisé.

Durant le confinement, les foyers ont poursuivi leur activité d'hébergement permanent, les accueils de jours et activités en semi-internat ont été suspendus, ainsi que les consultations du CAMSP. L'ESAT organise une permanence sur site sans accueil externe. Les services suspendus organisent tous une permanence à distance et le cas échéant des visites à domicile.

*Lucien CTORZA, Directeur Général de l'APH  
des Vosges du Nord d'INGWILLER.*

### Le confinement au CAMSP

Depuis le mardi 17 mars, suite aux décisions gouvernementales, toute l'équipe apprend à travailler différemment et nous adaptons notre travail.

Le travail direct avec les enfants dans les locaux a cessé et a été remplacé par un suivi très régulier et personnalisé des familles. Chaque professionnel a en charge les enfants et leurs familles

qu'ils voient habituellement en séance : le professionnel téléphone pour prendre des nouvelles et propose des petits jeux, des vidéos, des aménagements pour le quotidien. Il est primordial que nous gardions le LIEN avec les familles ... Les familles et partenaires peuvent également nous joindre par téléphone toute la semaine.



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*



Nous travaillons depuis notre domicile : organisation du travail différente, horaires de travail modifiés parfois, avec pour certains d'entre nous les enfants à la maison, le suivi des activités scolaires. Nous communiquons beaucoup entre nous, par mail, téléphone, pour transmettre les informations au sujet des familles que nous contactons, transmettre des demandes de certains parents et solliciter l'aide d'un collègue si besoin. Certains professionnels ont également proposé leur aide pour renforcer l'effectif du foyer d'hébergement adulte d'Ingwiller, en tant que veilleur de nuit.

Nous avons poursuivi nos temps de réunion, à distance bien sûr, avec vidéo, chaque mardi après-midi, et les temps de synthèse pour évaluation ou réévaluation des projets individuels des enfants suivis. Notre objectif est de ne pas prendre de retard, d'avancer au maximum sur les tâches plus administratives afin d'être le plus disponible possible lorsque nous pourrions reprendre nos interventions en direct auprès des enfants.

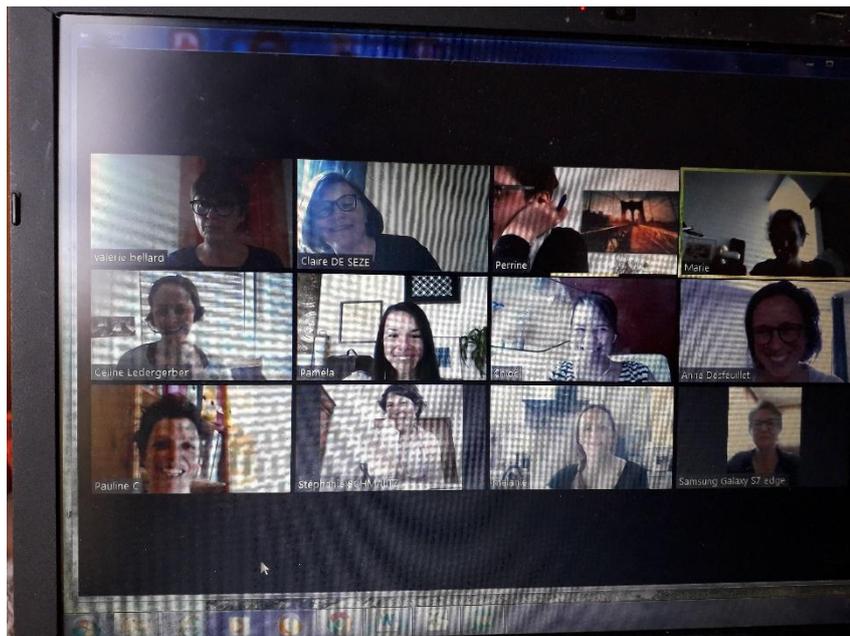


photo Equipe CAMSP

Pour certains enfants, le passage à domicile a été proposé afin de ne pas stopper toute rééducation et certaines familles ont adhéré, par exemple en kinésithérapie motrice et en psychomotricité.

**Article de Chloé, kinésithérapeute :**

Je travaille au CAMSP dans le cadre d'un remplacement de courte durée qui a débuté peu avant le confinement. A côté j'ai une activité en libéral dans un cabinet pédiatrique. Mon activité a radicalement changé depuis mi-mars : la kinésithérapie motrice nécessite en effet beaucoup de contacts manuels afin de guider les enfants et de faire émerger leurs compétences motrices. Nous travaillons également à travers le jeu et à l'aide de matériels notamment pour les parcours moteurs. Depuis le début du confinement, je suis en télétravail, une activité très loin de mon quotidien. Ce travail consiste principalement à appeler les parents pour prendre des nouvelles de la famille et de l'enfant sur un plan général mais aussi plus spécifiquement sur un plan moteur et orthopédique. Je n'ai malheureusement plus de contact avec les enfants. Certains

parents m'envoient des photos me montrant les exploits ou les activités de leur petit. Certaines situations plus délicates nécessitent un passage à domicile que je dois également adapter depuis le confinement. Je n'emporte plus mon matériel, j'utilise uniquement ce que les familles ont à disposition. Je m'ajuste au lieu de vie de l'enfant, ce qui est également un plus dans la rééducation. En outre, les gestes barrières, le port du masque et la limitation des contacts autant que possible restent des choses à mettre en place et à systématiser à chaque séance. Je pense que dans les prochains temps les passages à domicile se multiplieront et me permettront de retrouver petit à petit le contact manuel avec les enfants.



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*



### Article de Marie, psychomotricienne :

En attendant de reprendre les séances dans les locaux d'Ingwiller, avec toutes les précautions et mesures d'hygiène qu'il faudra appliquer, j'organise mon travail avec les familles en les appelant régulièrement. L'écoute et les conseils permettent de garder un lien, les aident à avoir des petits objectifs au quotidien et à se sentir soutenus.

J'ai eu l'occasion d'envoyer des petites vidéos avec quelques propositions d'activités. C'est un outil intéressant dans le cadre d'une guidance.

J'ai pu faire quelques visites à domicile. Les familles m'ont très bien accueillie. L'application des gestes barrières est laborieuse

mais nécessaire, et c'est une habitude à prendre : lavage des mains avec solution hydroalcoolique lorsque je suis sortie de ma voiture, mise en place du masque (et ne plus y toucher !), se déchausser, enfiler une blouse, et surtout se laver régulièrement les mains.

Les visites ont permis de revoir les enfants, d'échanger et de rassurer les parents et de leur offrir un petit temps pour souffler. Il est difficile de faire une séance de psychomotricité lorsqu'on n'a pas le matériel et l'espace adapté, mais c'est une expérience intéressante et enrichissante que je poursuivrai pour certains vu le contexte sanitaire.

## FAS : une pincée de raffinement dans le confinement

Jeudi 12 mars 8h30 : un appel matinal d'une maman de retour du médecin fait entrer Covid-19 brutalement et concrètement dans les préoccupations du FAS.

La maladie hier encore vaguement exotique et venue de l'autre côté de la terre n'est plus une abstraction: nous sommes devant le problème! Les responsables de l'APH font immédiatement face: le lendemain, trois jours avant la décision gouvernementale d'un confinement généralisé, le FAS a fermé ses portes. Il est prévu alors que chacun reste chez soi en attendant la réaction officielle de l'Agence Régionale de Santé.

LE CONFINEMENT. Le mot est nouveau, le dispositif inédit et à la mesure de la gravité de la menace. Le profond bouleversement dans la planification des activités prévues au FAS (et ailleurs) est sans appel, et nous n'en prenons conscience que progressivement au fil des annonces et de la progression du virus...

A noter dans la liste des annulations, notre tant attendu «transfert d'établissement» annuel. Ne devons-nous pas séjourner quelques temps à Gérardmer, faire des balades dans les Vosges, des restau et du canotage sur l'eau?

Confinement veut dire pour les personnes accueillies au FAS de rester en sécurité auprès de leur famille ce qui implique malheureusement un certain isolement. L'Accueil de Jour qu'est le Fas, la plus petite structure de L'APH (sur le site d'Ingwiller du moins), avec ses trois éducateurs secondés cette année encore par une apprentie, a décidé de ne pas en rester là et d'assurer une certaine continuité, rompre l'isolement, et poursuivre la mission éducative en envoyant aux familles un signal fort: nous sommes une structure d'Accueil de Jour certes, mais aussi et avant tout un groupe, une communauté, une petite «famille» encadrée par une équipe de professionnels.

D'autres initiatives, comme celle, précieuse, de notre psychologue Carole, sont missionnées pour se soucier de la santé de chaque individu de l'APH. Les éducatrices du FAS, retenues d'abord auprès de leurs enfants, ont, avec le concours de techniques que le modernisme offre, des propositions d'activités au nombre desquels un «Journal du confinement», des propositions d'activités manuelles, d'éveil des sens, sportives ou de développement des habiletés sociales, de cuisine ou de participation à la vie quotidienne. Avec une pincée de scolaire pour maintenir des acquis, et enfin une proposition de liens vers de la musique par YouTube, un petit «plus» si d'aventure certains désiraient poursuivre l'initiation à la musique classique du mercredi après-midi.

Au travers de ces propositions il faut retenir la possibilité de s'occuper les mains et l'esprit et l'opportunité, au travers des activités ludiques et récréatives, de poursuivre malgré tout le Projet du FAS. Rester en contact malgré l'absence, tel est aussi l'objectif et la préoccupation de notre équipe éducative.

A l'APH nous accueillons les personnes avec des missions précises par structure, et dans nos têtes et nos actes un Projet Associatif fort. Ce n'est certainement pas un petit animalcule mal élevé (l'affreux Covid), sans tête ni projet autre que de semer la zizanie, qui va mettre à mal cette construction qui devait fêter son cinquantième anniversaire cette année. Et qui le fera avec d'autant plus de dynamisme et d'esprit associatif en juin 2021.

L'équipe du FAS souhaite à chacun, isolé et peut-être passablement déboussolé, de rester en bonne santé et de mettre à profit le temps offert par le surgissement de cette vilaine maladie pour réfléchir au sens de tout ça. Et d'observer jour après jour Dame Nature dans sa beauté et sa résilience.

*Les éducatrices et éducateur du FAS, Anya, Cécile, Ornella et Sylvain*





## La vie en confinement au Foyer

Interviews réalisées par les résidents, entre résidents, avec l'aide des éducateurs et dans le cadre d'un atelier « journalisme » :



**Christiane** : « Je suis déçue de ne pas pouvoir sortir mais je suis contente de pouvoir faire des gâteaux et que les éducateurs fassent les courses, j'aimerais travailler mais je comprends que c'est pour me protéger. Le confinement me permet d'économiser et boire plus d'eau. »



**Cédric** : « Je voudrais sortir et acheter ce que je veux, faire du vélo à l'extérieur. Malgré le masque qui me fait mal aux oreilles, il me protège mais aussi les autres résidents. Je peux appeler mon amie quand je le souhaite et je suis content des activités proposées. Malgré le stress et l'angoisse de ce confinement, je suis satisfait que l'ESAT soit ouvert. »



**Amélie** : « Je m'occupe avec beaucoup d'activités comme le vélo, le vélo elliptique, la musique, la Nintendo DS et je suis contente d'être en bonne santé. Par contre ma famille me manque. J'apprécie les goûters proposés par les éducateurs. »



**Antoine** : « Je m'ennuie, je pense aux collègues de travail qui ne sont pas là, le quotidien est perturbé car les informations sont données au fur et à mesure par rapport au confinement, je m'inquiète pour mes proches. Cependant j'apprécie l'entraide qui s'est installée entre les résidents, l'ESAT, je me sens protégé par toutes les mesures mises en place au sein de la structure. J'apprécie également l'impact écologique positif du confinement. Je me questionne beaucoup sur le futur dé-confinement, la pénurie possible de certains des produits. Le confinement permet de faire des activités que nous ne pouvons pas faire en temps normal. »



**Brandon** : « Je trouve le temps long et j'ai du mal avec le port du masque. J'ai hâte de revoir les autres professionnels de l'ESAT. Ce confinement permet d'avoir plus de calme dans le réfectoire, je me sens en sécurité, j'ai pu appeler mes proches, je suis content du grand espace extérieur. Je trouve aussi beaucoup d'occupations comme le ménage, la pétanque, le footing, le yoga, le vélo. »

## IME « Léonard de Vinci » et SESSAD

Pendant cette période spéciale de confinement, nous avons tenté de maintenir un rythme de travail pour les élèves et d'optimiser le temps d'accompagnement scolaire par la classe à distance. Ce n'était pas une mince affaire... l'organisation et les connexions étant à individualiser.

Il a fallu faire preuve d'imagination pour adapter les révisions et les supports pédagogiques (manipulations de matériel du quotidien pour compter, calculer, écrire...); pour attirer et motiver les élèves à faire à distance afin qu'ils restent mobilisés. Il faudrait encore davantage diversifier en fonction de la sensibilité et des envies de chacun. Tout cela n'est possible que grâce au soutien indéniable et la confiance des parents.

Mais avant d'être un lieu d'apprentissage, l'école est un lieu de socialisation et de rencontre et "le manque des copains" se fait vite sentir. Heureusement nous avons les entretiens téléphoniques et les discussions par Messenger. C'est un réel plaisir de pouvoir maintenir le lien malgré la distance physique.

Ainsi, la contrainte du confinement qui vise à limiter les contacts entre les uns et les autres a permis, paradoxalement, des échanges plus fréquents, plus personnels voir plus "intimes" avec certains et également un rapprochement avec la famille. Pussions-nous encore davantage développer et renforcer ce lien. A l'ère du "danger de tous les écrans", sachons rester "connectés" sagement !

Brigitte MICHEL, enseignante à L'IME Léonard de VINCI.



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*





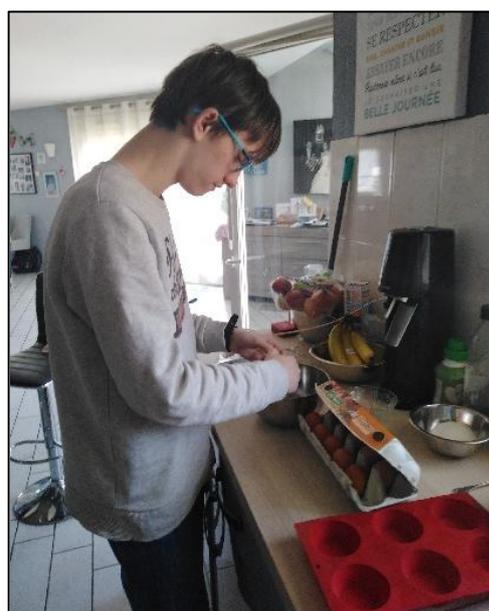
Au fil des semaines, ce confinement, est devenu une période de plaisirs à partager en famille. Avec par moment, le moral en baisse, cuisiner ou pâtisser a un impact positif sur notre humeur. C'est l'occasion de se concentrer sur une activité qui prend une bonne partie de la journée et qui permet de s'évader, de s'apaiser tout en se régaland.

C'est donc une opportunité pour les jeunes de l'atelier cuisine professionnelle de pouvoir montrer les capacités apprises et d'en retirer une fierté ! Outre les exercices basés sur la cuisine, l'envie de passer derrière les fourneaux s'est rapidement installée !!! Pas de panique... nous allons mettre en place à distance l'atelier cuisine IMPRO en mode famille... en version

photos... téléphone... WhatsApp... mails... Avec l'aide des parents, je leur propose des recettes pas à pas faciles à réaliser chez soi mais surtout gourmandes !

C'est devenu incontournable, ils attendent mon appel les jeudis pour préparer la semaine suivante. C'est, pour moi, une nouvelle expérience de travail qui crée une complicité, un rapprochement avec les familles et face au virus, Alix, Eva, Héléna, Coralie, Jérôme, Alexandre et Brian ont l'essentiel, la santé !!!

*Gaby LANGOWSKI, Educatrice Technique Spécialisée IMPRO, Chargée d'insertion*



*Alix et Alexandre avec leurs gâteaux*



*'Cette période de confinement est tout de même celle du joli mois de mai! A travers leurs masques, les professionnels du Sessad peuvent toutefois sentir le bon parfum du muguet! Ils profitent de cette photo pour habituer les enfants et les parents à leur nouveau look 'Printemps 2020'!!*



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*



Dans cette nouvelle situation, Louka a un nouvel emploi du temps et de nouvelles cartes préparées avec sa maman.

## Résidence du Hochberg : à vos masques !

A vos masques !

Si je vous dis "masques", vous me répondez Covid, gestes barrières, FFP2,... Eh bien non ! Le 11 mars à la RDH, c'étaient encore les masques de Carnaval qui étaient à l'honneur ! Afin que M. Corona ne s'invite pas, nous avons fêté ça en petit comité, entre résidents et encadrants, comme un premier entraînement au confinement ! Mais pas de quoi déprimer : musique entraînante, déguisements décalés et goûter gourmand ont fait la joie de tous !

Le 17 avril 2020 vers 15h, j'ai envoyé un mail aux familles, aux parents, frères, sœurs et aux tuteurs des usagers de la Résidence du Hochberg pour les informer de la situation sanitaire et des dernières « nouveautés » mises en place. Je leur ai aussi demandé :

« Et vous ? Comment allez-vous ?  
 Comment vivez-vous ce confinement ?  
 Que vous inspire cette séparation forcée ?  
 C'est une vraie question et pour **celles et ceux qui souhaiteraient s'exprimer là-dessus, je vous invite à me retourner un petit texte** que nous pourrions publier sur notre Facebook ou même inclure dans le prochain Magazine de l'APH qui sortira en mai.  
 Alors n'hésitez pas... envoyez moi vos ressentis en quelques lignes, envoyez-moi vos envies, vos souhaits, vos manques... exprimez-vous sur ce que vous vivez et comment vous arrivez à passer le cap... »

Voici quelques retours que je vous partage...

**Pascale B.** (sœur d'un résident du FdV) :

*Bonjour à vous.*

*Je suis contente que personne ne soit malade à la résidence, moi je continue de travailler c'est assez difficile à vivre mais j'essaie de me protéger avec les gestes barrières.*

*En tout cas quel professionnalisme vraiment et bravo.*



*Prenez bien de vous et soyez très vigilant*

**Madame C.** (mère d'un résident du FdV) :

*Merci Monsieur Furic*

*C'est très dur de ne plus voir Thierry pour lui comme pour moi mais je pense que Thierry a compris la situation dans laquelle nous nous trouvons.*

*Dans la région de Sarrebourg pas vraiment de cas et nous sommes en bonne santé.*

*Skype ne marche pas aujourd'hui. C'est important de pouvoir se voir virtuellement.*

*Malgré cette catastrophe veuillez toujours expliquer ce qui se passe. Avec tous remerciements à vous et toute votre équipe.*

Madame C.



*Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : [chalons@creai-grand-est.fr](mailto:chalons@creai-grand-est.fr) – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur [www.creai-grand-est.fr](http://www.creai-grand-est.fr)*



**Pascale M.** : *je suis résidente au foyer de Wingen-sur-Moder et j'étais confinée en chambre pendant plusieurs semaines. Ça m'a fait de la peine car j'ai pas vu mes copains et mes copines. Ce virus m'énerve car on ne peut pas avoir de la visite et aller en ville pour se promener. Quand j'étais dans ma chambre je sentais ma tête vide à force d'être seule et la nuit je faisais souvent des cauchemars. Pour m'occuper la journée, je regardais mon émission à la tv, je faisais des dessins et je discutais avec les éducateurs qui venaient me voir. Je voulais remercier tous le service de m'avoir aidé car c'était très dur de rester dans ma chambre mais **aujourd'hui** je suis contente de pouvoir à nouveau sortir et me promener dans le jardin de la Résidence.*



**Patrick A.** : *J'ai compris qu'on a pas le droit de sortir car sinon on reçoit des amendes et des microbes. Je trouve qu'il nous faudrait aussi des masques pour sortir et aller acheter des cigarettes ou faire ses courses.*



**Denis M.** : *Moi j'espère que ce virus va passer car j'en ai marre. Je me lave les mains souvent la journée pour pas être malade et les éducateurs ont des masques à cause des microbes. J'aime bien parler avec la psychologue avec la tablette. J'espère que bientôt je pourrai aller chez ma sœur.*

## Conclusion : le mot de la DRH

Suite à la crise sanitaire qui est venue bousculer l'ensemble de l'organisation du travail, les conditions et parfois même le contenu du travail, il m'a semblé intéressant de recueillir et de partager le ressenti des salariés, sur la façon dont ils ont vécu le confinement, en fonction de la situation dans laquelle ils se trouvaient.

Au sein de l'Association, tous les salariés ont été impactés.

Certains ont maintenu leur activité sur site, avec souvent la peur de transmettre ou contracter le virus et des contraintes sanitaires fortes à respecter, mais ont gardé un rythme de travail qui s'apparente le plus au rythme habituel et ont pu développer un contact privilégié avec les usagers.

D'autres ont pu, ou dû, rester chez eux et ainsi se préserver du monde extérieur mais en faisant face à un total chamboulement dans la façon de s'organiser pour continuer à travailler, parfois avec les enfants sur les genoux et/ou les devoirs en fond sonore, et souvent avec le manque de lien social.

D'autres ont été contraints de rester chez eux pour préserver leur santé déjà fragile ou celle de leur proche.

D'autres enfin ont été dans l'impossibilité de travailler car infectés par le virus, pour se protéger et protéger les autres, avec parfois la frustration de ne pas pouvoir épauler les collègues.

Dans ce contexte inédit, nous avons tous su nous adapter et avons permis à l'Association d'assurer sa mission d'accompagnement auprès des usagers. Nous pouvons toutes et tous être fiers de nous ! Je suis fière de nous, de vous, de lire vos témoignages avec très souvent en fond cet « amour du métier » et je vous dis sincèrement **BRAVO** et **MERCI** !

**BRAVO** pour cette adaptation quotidienne, pour avoir dépassé vos peurs et les contraintes qui s'imposaient à vous, pour la réactivité dans les décisions et les actions !

**MERCI** d'avoir tout mis en œuvre pour permettre à nos services de fonctionner, d'avoir respecté et appliqué les consignes sanitaires, d'avoir continué à assurer les soins et préserver la santé de nos résidents, d'avoir été volontaires en assurant des nuits lorsque nous avons lancé un appel, d'avoir assuré l'hygiène et la propreté des locaux si importantes en cette période, d'avoir continué à assurer la maintenance de nos bâtiments, d'avoir continué à honorer autant que faire se peut les commandes et la livraison des clients si précieux pour l'Esat, d'avoir fait en sorte de jongler autant que possible avec la garde de vos enfants afin de pouvoir être présents, ou télé-présents, et assurer la continuité de vos missions auprès des personnes accompagnées !

**MERCI** également d'avoir fait preuve de créativité pour permettre à nos usagers de garder le contact et de maintenir et/ou de développer leurs apprentissages, d'avoir été là pour les rassurer et répondre à leurs questions ou inquiétudes, d'avoir assuré la logistique de tout le matériel d'hygiène, de vous être encouragés mutuellement entre collègues en prenant de vos nouvelles ou en vous serrant les coudes, d'avoir parfois renoncé à vos congés pour pouvoir assurer la continuité de service, d'avoir permis à nos salaires d'être versés dans les temps, et j'en oublie probablement !

J'entends certains d'entre vous murmurer « *Oui mais il y a sûrement des personnes qui sont restés chez elles et qui ont profité de la situation !* »

J'ai envie de dire, « *peu importe* ».





Soyons fiers et dans la gratitude de ce que nous avons fait personnellement, de la façon dont nous avons réussi à gérer la situation. Tout le monde n'a pas la même capacité à réagir, selon ses propres valeurs, l'éducation qu'il a reçue, l'héritage émotionnel qu'il porte et « *écraser la fleur du voisin, ne permet en rien à la nôtre de mieux grandir* ».

Je pense sincèrement que cette période nous donne l'opportunité de faire évoluer qui nous sommes et de faire renaître des valeurs positives, comme la solidarité, l'unité, la tolérance, qui ont été trop souvent oubliées ces dernières décennies dans notre société.

*Estelle REUTENAUER, Directrice des ressources humaines*

**Merci aux auteurs de l'article :**

*Les usagers et l'équipe de l'APH des Vosges du Nord*